

la manufacture de livres

MARS → AVRIL

Programme La Manufacture de livres 2023

P.4

FICTION

Si le geste est beau

BENJAMIN FRANCESCHETTI

02/03/23

P.8

FICTION

Un jour, j'ai menti

SAMIRA SEDIRA

09/03/23

P.10

FICTION

**On dirait
des hommes**

FABRICE TASSEL

06/04/23

P.12

NON-FICTION

Corse en prison

MICHEL UCCIANI

06/04/23

ROMAN POLICIER

ESPIONNAGE



FICTION

« Un cocktail explosif pour un premier roman palpitant, plein d'humanité et d'émotions. On ne sait pas si le geste est beau, mais le livre l'est sans aucun doute. »

HERVÉ DELOUCHE, 813

2 MARS 2023
416 pages - 21,90 €
ISBN : 9782358879460

PREMIER ROMAN DÉJÀ VENDU EN POCHE CHEZ 10/18
INVITÉ AU FESTIVAL QUAIS DU POLAR

Si le geste est beau

BENJAMIN FRANCESCHETTI

1914. Un petit groupe d'anarchistes se disperse pour jeter des bombes contre plusieurs bâtiments publics parisiens, revendiquant la libération d'un des leurs. Mais à la dernière minute, Arthur dit L'Alchimiste change de cible et un restaurant bourgeois explose. L'attentat fait sept victimes. Au sein de la cellule anarchiste, cette initiative a un goût de trahison. L'opinion publique s'embrase, le gouvernement est sous pression. Fabre, commissaire de police, est tenu de trouver des coupables. Jeune journaliste aux rêves de grandeur, Eugène entend mener son enquête parallèle, quitte à prendre des risques inconsidérés. Mais bientôt les deux hommes perçoivent derrière l'affaire des influences qui dépassent les anarchistes. Et si ces derniers n'étaient que des hommes de paille, manipulés par bien plus puissants qu'eux ? Vers quel borborygme ces deux enquêteurs s'avancent-ils ? Entre traque, complot, manigances et agents doubles, ce premier roman mené de main de maître nous fait respirer le parfum d'une époque qui vacille au bord du gouffre.

Benjamin Franceschetti

est né en 1990 à Bastia, où il a grandi. Après des études à Paris et un mémoire sur le Bonheur dans l'œuvre de Dante, il enseigne la philosophie en banlieue parisienne depuis six ans.





Plusieurs témoins affirmaient que l'homme avait hurlé « Vive l'anarchie ! » avant de lancer la bombe. En d'autres termes, c'était un crime mystique, le fantôme d'Émile Henry ou de Ravachol. Mais nous étions en 1914 et les attentats fanatiques appartenaient au passé...

Extrait de Si le geste est beau

Malgré la profusion de documents liés à son affaire, le mystère Nikki restait entier. Un mystère prodigieux, qui, à la lumière de tout ce que je venais de lire et d'apprendre, était sans doute comme tout le reste, désiré, calculé, planifié.

Extrait de *Un jour, j'ai menti*

9 MARS 2023
304 pages - 18,90 €
ISBN : 9782358879569

Un jour, j'ai menti

SAMIRA SEDIRA

ROMAN



Celle que l'on surnommait dans la presse « Mère Nikki », brillante avocate, représentante ultra-charismatique des exclus, des miséreux, de tous les déclassés, luttant sans relâche contre les expulsions et le mal-logement, la légendaire Nikki Delage est aujourd'hui une femme déchue. On avait loué le parcours et la formidable ascension sociale de cette fille d'ouvrier, descendante d'un héros de l'Indépendance algérienne. Mais l'icône populaire a menti. Elle n'est autre que l'enfant unique d'un riche industriel bordelais, le produit de l'élite française. Un article publié et l'édifice s'effondre : Nikki Delage est condamnée, bannie. Pourtant, deux femmes décident de partir retrouver cette héroïne d'hier dans la maison où elle vit en recluse, entourée de mystères. Elles veulent l'interroger, ainsi que ses proches, pour préparer un film qui irait au-delà des apparences.

Dans une langue d'une éblouissante limpidité, Samira Sedira, navigue entre les secrets et les vérités de chacune de ses héroïnes et questionne notre rapport à l'identité dans un monde de mise en scène et de représentation.



Née en 1964, **Samira Sedira** est comédienne et autrice. Elle vit en région parisienne. *Un jour, j'ai menti* est son cinquième roman. Lauréate de plusieurs prix littéraire, elle est publiée aux États-Unis, au Royaume-Uni et en Allemagne.

UN ROMAN NOIR PSYCHOLOGIQUE SUR LE COURAGE ET LA LÂCHETÉ

« Madame Sénéchal, je vais bientôt clore l'enquête sur les circonstances qui entourent la mort de votre fils Gabriel. Sauf découverte exceptionnelle, rien ne me permet de conclure à un autre scénario que celui de l'accident. »

Extrait de *On dirait des hommes*

POLAR



On dirait des hommes

FABRICE TASSEL

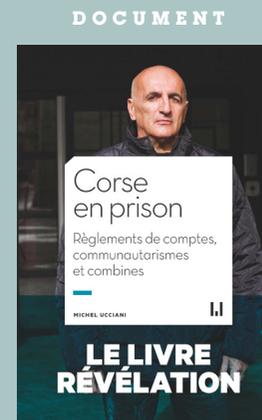
La juge d'instruction Dominique Bontet a la réputation de ne jamais clore un dossier avant la fin du délai légal. Les victimes méritent cela : face à leurs vies brisées, elle doit leur accorder jusqu'à la dernière seconde. Le dossier qui est aujourd'hui sur son bureau lui parle de Gabi et de ses parents, Anna et Thomas. De cette soirée où le petit garçon a couru sur la jetée et buté sur un anneau d'amarrage, de sa chute dans des eaux sombres, de son père impuissant face aux vagues. Entre les lignes, elle lit la blessure infinie de la perte, les fissures d'un couple, la culpabilité d'un homme à n'avoir pu sauver sa famille. C'est un drame tragiquement simple : juste un accident. Pourtant, elle n'arrive pas à conclure. Chaque jour des femmes viennent dans son bureau réclamer de l'aide et elle aimerait que pour une fois un père soit un héros. Et puis elle l'a appris, les histoires simples, ça n'existe pas. Alors, elle va tout reprendre. Dans ce roman noir psychologique, Fabrice Tassel nous invite à nous glisser au-delà des apparences pour découvrir ce qui fait la part de ténèbres de chaque famille, les secrets, les mensonges et les crimes qui ne sont pas toujours ceux que l'on croit.



Journaliste et romancier, **Fabrice Tassel** vit à Paris. Breton d'origine, c'est un voyageur dont le rêve ultime serait d'avoir arpenté au moins cent pays. *On dirait des hommes* est son quatrième roman.

Au moment où j'écris ces lignes plusieurs scandales frappent l'administration pénitentiaire, mais le plus important et le plus dramatique c'est l'assassinat en mars d'Yvan Colonna par un détenu islamiste radicalisé dans l'enceinte de la maison centrale. Là où il aurait dû être le plus protégé, le plus surveillé, ils ont laissé ce crime se produire.

Extrait de *Corse en prison*



Corse en prison

MICHEL UCCIANI

« Le 21 mars 2022, Yvan Colonna meurt à l'hôpital nord de Marseille. Amis depuis presque 40 ans, sa dernière lettre m'est parvenue quatre jours avant son assassinat, il m'y répétait une fois de plus de son désir de revenir purger sa peine en Corse... »

Ainsi commence le témoignage exclusif de Michel Ucciani, ex-militant nationaliste tombé dans le grand banditisme. Cet ancien membre de l'un des commandos les plus actifs du FLNC revient sur ses années passées derrière les barreaux. Entre 1978 et 2018, il aura passé vingt années dans différents établissements : la prison de la Santé, Fresnes, Borgo, Ajaccio, mais aussi les Baumettes, Aix-Luynes, Draguignan, Strasbourg, Nantes... Surpopulation, exacerbation des tensions communautaires, violences vécues au quotidien mais aussi toutes les petites combines entre « natios » ou membres du grand banditisme corse, rackets des personnels pénitentiaires et gestion des affaires « du dehors », il a tout connu. Il raconte sans faux-semblants et sans tabous l'incroyable réalité de la vie dans les prisons françaises et l'évolution des conditions carcérales..



Né en 1960, Michel Ucciani milite pendant dix ans au sein du FLNC, secteur S (Sagone, Cargèse, Porto), puis il alterne braquages spectaculaires, cavales, et détentions : 20 ans de prison au total. Il est l'auteur de *Natio, du FLNC au grand banditisme* (La Manufacture de livres, 2020).

NOS LIVRES AUDIO

